RÉFORME DU BAC ET DU LYCÉE : DES MENACES CONFIRMÉES

Dès les premières annonces du ministre de l'Éducation nationale, en février 2018, nous vous alertions sur les risques que contenaient ces réformes pour nos élèves, pour vos enfants. Depuis, la plupart de nos craintes ont hélas été confirmées. À Balzac, le Rectorat prévoit de financer 30 heures de cours en moins par semaine l'année prochaine, ce qui va encore une fois dégrader les conditions de travail des élèves et des personnels. Et malgré les critiques et les inquiétudes, le ministre s'entête à imposer ses réformes, en utilisant des arguments inexacts pour les justifier.

PLUS DE CHOIX POUR LES ÉLÈVES ?

NON ! En première et terminale générale, notre lycée proposera sept spécialités sur les douze existantes. À condition qu'il y ait assez d'élèves pour ouvrir les groupes correspondants… Un élève souhaitant suivre une spécialité non proposée n'obtiendra pas de dérogation pour changer d'établissement.
Les élèves de seconde devront demander quatre spécialités en février, mais trois seulement leur seront accordées, sur des critères pas encore définis. Puis, sur les trois spécialités suivies en première, chaque élève n'en gardera que deux en terminale.

DES EMPLOIS DU TEMPS ALLÉGÉS ?

NON ! D'un côté, la réforme prévoit de baisser le nombre d'heures de cours des élèves (-2h30 par semaine en seconde par exemple). Mais avec la suppression des séries générales (S, ES, L), les élèves ne seront avec leur « classe » que pour les heures du tronc commun et mélangés pour les heures de spécialités. Il faudra donc aligner les horaires de toutes les classes, et dans nos locaux déjà surchargés, cela promet des emplois du temps acrobatiques !

LA SÉRIE STMG EST-ELLE CONCERNÉE ?

OUI ! Le ministère s'y intéresse moins, mais il y a tout de même des changements… et certains sont inquiétants. Les horaires consacrés aux langues vivantes diminuent (- 1h30 en première, - 2h en terminale). C'est partiellement compensé par une heure d'enseignement technologique en langue vivante, mais sans garantie que celle-ci puisse avoir lieu en demi-groupe.
En terminale, la réforme mélange dans un seul bloc management, sciences de gestion et numérique, ainsi que les spécialités choisies par les élèves, sans préciser combien d'heures doivent être consacrées à chaque élément.

QUE DEVIENNENT LES OPTIONS ?

BONNE QUESTION ! Pour continuer à financer les options, le lycée devra utiliser sa "marge locale" (12h par classe en seconde, 8h par classe en première). Sauf que cette marge doit aussi servir pour l'Accompagnement personnalisé, et pour les cours en demi-groupe… De plus, les options facultatives compteront pour seulement 1 % de la note globale du bac (sauf les langues anciennes, qui devraient être un peu mieux prises en compte).

UN BAC PLUS SIMPLE ET MOINS LOURD ?

NON ! Le baccalauréat comportera 21 épreuves, alors que les élèves en passent 12 ou 13 actuellement, selon les filières. 15 de ces épreuves auront lieu entre le second trimestre de la première et le second trimestre de la terminale. Sans oublier les notes du bulletin, qui compteront aussi pour le bac. Au final, 40% du baccalauréat résultera du contrôle continu, ce qui mettra les élèves sous pression en permanence.

LA FIN DE LA HIÉRARCHIE ENTRE LES FILIÈRES ?

NON ! Cette hiérarchie sera remplacée par des inégalités entre les spécialités, et entre les combinaisons de spécialités, pour accéder à l'enseignement supérieur. Pour s'y retrouver, il faudra devenir expert des spécialités proposées et des critères de sélection dans Parcoursup.
Sans oublier la hiérarchie entre les établissements, puisque 40 % de la note du bac sera locale, ce qui lui donnera une valeur inégale d'un lycée à l'autre.
Enfin, en supprimant l'enseignement d'exploration d'économie-gestion, et en brouillant la procédure de passage en première, la réforme risque de fragiliser la série STMG.

UNE MEILLEURE ORIENTATION DES ÉLÈVES ?

NON ! Alors que les élèves devront faire des choix plus difficiles, les heures d'accompagnement à l'orientation devront être financées sur la marge locale du lycée. Dans le même temps, les CIO sont liquidés, et on continue de supprimer des postes de Psychologues en charge de l'orientation.
Pour le passage en première générale, nous ne savons pas si tous les élèves obtiendront les spécialités souhaitées, car certains lycées leur demandent de faire 4 ou 5 vœux (pour en obtenir 3).
Et pour l'orientation post-bac, tout le monde a pu constater l'an dernier les dégâts provoqués par Parcoursup, par le manque de moyens dans l'enseignement supérieur, et par la généralisation de la sélection à la fac.

Les personnels mobilisés du lycée Honoré de Balzac

avec le soutien du snes fsu Lycée Balzac